

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **63 (1945-1948)**

Heft 265

PDF erstellt am: **09.08.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BULLETIN DE LA SOCIETE VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES

Vol. 63

1945

N° 265

---

## Constitution cellulaire et perméabilité de la cellule végétale<sup>1</sup>

PAR

*Lucien NEIPP*

(Séance du 25 avril 1945.)

---

### I. — Introduction.

#### A. — *Perméabilité de la cellule*<sup>2</sup>.

Les phénomènes de plasmolyse et de turgescence, étudiés pendant un temps relativement court, font apparaître le protoplasma comme peu perméable aux sels. Cela explique qu'on l'ait considéré comme représentant le type des membranes hém- ou semiperméables. Cette notion fut tout d'abord admise à la suite des expériences d'OVERTON (1895-1899). Cet auteur avait cru voir que la plasmolyse ne diminuait pas quand on maintenait les cellules dans des solutions plasmolysantes. Ceci ne fut pas confirmé par FITTING (1915) qui constata, au contraire, une régression lente de la plasmolyse dans les solutions de sels alcalins. De telles régressions avaient déjà été observées par DE VRIES dès 1885 et par KLEBS et JANSE en 1887 ; à l'époque, elles constituaient d'importantes exceptions à la théorie de l'hémipermeabilité cellulaire. OSTERHOUT (1909) observa à l'aide de la méthode d'OVERTON, que, peu après la plasmolyse de cellules de Spirogyre, il se produisait une déplasmolyse qui devenait maximum après une demi-

<sup>1</sup> Il nous est très agréable de remercier bien vivement M. le professeur A. Girardet pour tout l'intérêt qu'il a porté à ce travail et pour les judicieux conseils qu'il nous a si aimablement donnés.

Qu'il nous soit permis de remercier également M. le professeur F. Co-sandey, qui a bien voulu mettre à notre disposition la bibliothèque de l'Institut de Botanique générale, et accepter de présenter ce travail à la S.V.S.N.

<sup>2</sup> Nous mentionnerons aussi quelques expériences significatives faites sur des cellules animales. Elles renforcent celles effectuées sur les cellules végétales.